

" Ne trouvez-vous pas ce langage tout à fait éloquent ? Mais de leur côté les réformistes nous disent : " Nous nous sommes alliés à vous dans un temps où le machiavélisme de lord Sydenham avait donné à l'oligarchie du Bas-Canada une prépondérance indue. Nous vous avons aidés à vous défaire des entraves que l'on vous avait imposées : est-ce notre faute, à nous, si à votre tour vous triomphez tandis que nous échouons ? Lord Metcalfe a fait chez nous ce que lord Sydenham vous aurait fait. Nous abandonner à présent, est-ce montrer cette loyauté chevaleresque qui doit distinguer des descendants de Français ? Et puis, voyez dans quel moment et pour quelle alliance vous allez abandonner la nôtre. Notre ennemi commun est aux abois : après avoir épuisé ses forces à vous faire du mal, il va maintenant se servir des vôtres pour nous écraser. Il ne vous tend pas la main pour vous faire monter, mais pour s'empêcher de tomber. Et ces gens-là sont précisément ceux qui ne trouvaient point encore assez dures les conditions que l'acte d'Union vous a faites ; qui trouvaient votre maigre part de représentation trop forte ; qui ne se contentaient point d'exclure votre langue des archives du parlement, mais qui ne voulaient pas même qu'elle fût parlée dans les délibérations législatives ; qui voulaient retenir le siège du gouvernement à Kingston ; qui nous ont renversés en vous calomniant, nous ont dépopularisés en disant que nous vous étions trop dévoués, et enfin se sont fait élire en haine de vous ! Et puis encore, prenez-y garde ! Vous reniez tous vos principes libéraux, votre glorieuse lutte constitutionnelle de trente ans, pour épouser les doctrines despotiques de ces gens-là ! Vous voulez l'égalité devant la loi, la liberté de conscience, la responsabilité de l'Exécutif ; ceux à qui vous vous joignez sont des hommes de monopoles et de privilèges, les hommes du passé. Nous pouvons bien ne pas être les hommes du jour ; mais, à coup sûr, l'avenir est à nous. Pensez-vous que ce continent doive appartenir à l'oligarchie ou à la démocratie ? Regardez autour de vous ! Où seront vos nouveaux alliés dans vingt ans, et où serez-vous avec eux ? "

" Ce langage à son tour, vous en conviendrez, quelque poétique qu'il soit, ne manque point de vérité. Tout cela, du reste, ne doit point vous surprendre. L'existence sociale des Canadiens-français et leur position politique offrent des contrastes qui justifient par-